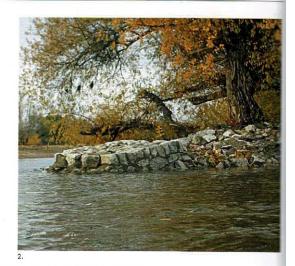
Tirginie Serna

onservateur en chef du patrimoine ventaire général du patrimoine ulturel / Direction générale es patrimoines (DGP)

L'eau vive, l'eau conduite, l'eau bâtie : vers une eau patrimoniale?



n l'entend de loin, on peut la toucher, elle passe, surgit, tourne, stagne, lit et s'évapore, elle tombe aussi. L'eau est volume, matière liquide, prface, paysage. La science qui l'étudie est la science hydraulique, qui aite de l'utilisation de l'eau et de sa gestion, définit les lois de l'équilibre, mouvement des liquides et les modes d'application de ces lois à la solution de problèmes pratiques posés par l'utilisation de l'eau. hydraulique se différencie donc de l'hydrologie, qui est l'étude du cycle l'eau, dont la problématique tient en trois mots: précipitation, évapotion, écoulement¹.



L'eau vive

Le patrimoine hydraulique, intrinsèquement lié à la science hydraulique dont il témoigne, rassemble objets. mécaniques, savoir-faire, sites, prouesses techniques, tout autant que réseaux, ensembles, structures et systèmes hydrauliques, dont l'épaisseur historique n'est plus à évoquer. Les récents travaux universitaires, s'appuyant sur les travaux fondateurs de Jean-Paul Bravard, Claude Amoros et Geoffrey E. Petts 2 montrent l'étendue des questions contemporaines liées au patrimoine hydraulique. Le moulin, objet roi des vallées, est aujourd'hui relu, dans le contexte mouvementé de la directive cadre sur l'eau ; le bélier hydraulique est reconsidéré à l'épreuve du développement durable. Une nouvelle histoire de la grande hydraulique agricole et urbaine est en cours, réalisée dorénavant avec de nouveaux regards, archéologiques, historiques et prospectifs3.

Ce patrimoine est donc complexe, partout, grand et petit, modeste et éloquent. Cette dichotomie n'a pas aidé à l'inventaire de ses constructions. Entrant tout à la fois dans le génie civil et le « petit patrimoine », débordant dans l'univers du jardin, côtoyant étangs et marais, s'inscrivant en ville et en campagne, marais salants et terrasses étagées, la cosmogonie du patrimoine hydraulique est à l'image de l'eau qui la construit: débordante, dense, éclaboussante, toujours présente.

Entrées d'eau dans les « Vocabulaires »

Au sein de l'Inventaire général du patrimoine culturel, l'eau et son patrimoine bâti étaient auparavant présents dans les «Thésaurus» et les «Principes d'analyse scientifique». Dans la collection « Vocabulaires » des Éditions du patrimoine (Centre des monuments nationaux), le volume consacré à l'architecture partage le patrimoine hydraulique en ouvrages d'art de l'architecture et génie civils ⁴ et en objets de l'architecture des jardins et des eaux ⁵. Avec le vocabulaire Jardin, le patrimoine hydraulique se fait eaux décoratives ⁶ et eaux d'alimentation ⁷; celui de l'Espace urbain lui offre une place dans l'analyse de la forme urbaine, les parties constituantes de la ville, le projet d'aménagement, les cours d'eau et plans d'eau aménagés ⁸. Le Vocabulaire traitant du littoral, en cours d'écriture, confirme la densité des termes.

Au total, plus de cent cinquante entrées sont retenues, révélant l'ampleur sémantique et matérielle d'un tel patrimoine. Dans leur dispersion éditoriale, elles affichent la multimate des formes d'appropration, de conducte et de malorise de l'eau (captage, malorise, impage, commité, régulation, obtavation, élévation, abduction et suchage de l'eau, distribution et assainissement, arrosage et irrigation...). Restent à évoquer dans d'autres ouvrages le patrimoine sonore de ces équipements, les formes géomorphologiques induites sur le terrain et le patrimoine culturel immatériel associé.

En région, des enquêtes sur le terrain

Les services en charge de l'inventaire en région ont longtemps mis en œuvre des campagnes liées au patrimoine hydraulique. Récemment encore, de 2016 à 2018, la lecture des rapports annuels révèle vingt-sept opérations liées à l'hydraulique: « Patrimoine hydraulique » en Auvergne-Rhône-Alpes; « Patrimoine de l'eau » dans le parc naturel régional du Verdon, en Provence-Alpes-Côte d'Azur; « L'eau dans le Pays de Redon », en Bretagne; ou encore, « La vallée de la Vézère en Nouvelle-Aquitaine ». Ces études montrent, dans leur libellé même, que le regard des chercheurs change, passant du recensement de l'objet au site patrimonial dans son écosystème, de l'étude fine d'une aire d'étude à l'intégration des données dans les politiques de l'eau menées en région.

Relire les bassins versants

L'inventaire, l'étude, la conservation et la protection du patrimoine hydraulique tissent ainsi de nouveaux liens entre science hydraulique, savoir-faire hérités et politiques de l'eau. Chaque élément, remis au sein de son système hydraulique, est replacé dans une géographie plus large, celle des bassins versants, cadre incontournable de la compréhension du cheminement de l'eau. C'est à cette échelle à qu'il faut aujourd'hui nécessairement regarder ce patrimoine, dans une solidarité hydraulique amont-aval, transversale et horizontale, dans la riche évocation – toujours d'actualité – d'hydrosystème fluvial que nous ont léguée Claude Amorros et Geoffroy E. Petts.

L'infatigable travail de l'eau est à relire. L'intelligence de sa conduite, le contrôle de son débit, le tracé de son linéaire et les paysages induits n'échappent plus au citoyen. Le partage de cette admiration passe par un nouvel inventaire des formes et des savoir-faire – communautaires ou scientifiques – et par une généalogie lisible des équipements, rendus possibles seulement si ces derniers figurent encore en place, à leur place, *in situ* et dans leur travail avec l'eau.

V.S.

Page de gauche

Figure 1 «L'eau bâtie», Marseille (Bouches-du-Rhône), quartier des Chutes-Lavie, le pavillon de partage des eaux, inscrit au titre des monuments historiques en 1998. Situé dans le IVe arrondissement et postérieur à la construction du palais Longchamp, le répartiteur ou pavillon de partage fait cependant partie du même ensemble hydraulique. C'est l'élément central du réseau de la double-canalisation mise en place, dès 1897, pour pallier le manque de distribution d'eau dans les nouveaux quartiers prolétaires du nord de la ville. Ph. Frédéric Pauvarel.
© Inventaire général, région Paca.

Figure 2

«L'eau conduite», Orléans (Loiret), vue d'un duit sur la Loire. Les duits (du latin ductere: conduire) sont des digues faites de pieux de bois, parfois empierrées, servant à conduire et à maintenir l'eau dans le chenal de navigation. Les duits sont attestés dès 1360 à Orléans. Ph. Virginie Serna.

Ci-dessus

Figure 3

Figure 3
«L'eau vive», Fusion # 012,
photographie plasticienne
de Manolo Chrétien,
festival de ChaumontPhoto-sur-Loire, domaine
de Chaumont-sur-Loire,
centre d'arts et de nature,
exposition du 17 novembre
2019 au 28 février 2020.
Ph. Manolo Chrétien.



- 1. Claude Cosandey et Mark Robinson, Hydrologie continentale, Paris, Armand Colin, «Collection U», 2012.
- 2. Claude Amoros et Geoffrey E. Petts (dir.), Hydrosystèmes fluviaux, Paris, Masson, «Collection d'écologie», 1993.
- 3. Christèle Ballut et Patrick Fournier (dir.), Au fil de l'eau. Ressources, risques et gestion du Néolithique à nos jours, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, «Croisée des SHS», 2013.
- 4. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Architecture. Description et vocabulaire méthodiques, Paris, Éditions du patrimoine, «Vocabulaires», 2011 (1re éd., 1972). Les termes sont: port. bassin, darse, dock, cale, appontement, canal, chenal, bief, porte d'eau, digue, jetée, batardeau, estacade, barrage, écluse, écluse à sas, égout, berge, quai, amer, berme, chemin de halage, phare, fanal, pont et ses sous-descripteurs

- (ponceau, passerelle, pont suspendu, pont-aqueduc...), pile, palée, culée, arche, travée, longeron, aile, tête de pont, tablier, bajoyer, radier.
- 5. Bassin, canal, déversoir, rigole, miroir d'eau, abreuvoir, pédiluve, douve, vivier, étang, fontaine, buffet d'eau, bornefontaine, allée d'eau, vasque, champignon d'eau, jet d'eau, bouillon, gerbe, bains, citerne, aqueduc, puits, regard, noria.

6. Marie-Hélène Bénetière,

- Iardin, Vocabulaire typologique et technique, Paris, Éditions du patrimoine, «Vocabulaires», 2000 Les termes sont: eaux de jardin, lac de jardin, mare de jardin, rivière artificielle, fausse rivière, torrent artificiel, source artificielle, rive artificielle, île artificielle. bassin d'ornement, miroir d'eau, salle d'eau de jardin, naumachie de jardin, canal de jardin, goulette de jardin, labyrinthe d'eau, galerie d'eau, parterre d'eau, chute d'eau, nappe d'eau, cascade,
- escalier d'eau, fontaine de jardin, bain d'oiseaux, vasque, champignon d'eau, fontaine en buffet, fontaine en pyramide, théâtre d'eau, nymphée de jardin, montagne d'eau, rocher sua:
- 7. Adduction d'eau, captage souterrain, bassin de retenu réservoir d'eau, château d'eau de jardin, pièce d'eau, bassin; canalisation de jardin, machine élévatoir pompe à eau, noria, bélier hydraulique; drainage, puisard, arrosage, arroseur, arrosoir, tuyau d'arrosage, asperseur, irrigation.
- 8. Bernard Gauthicz, Espace urbain. Vocabulaire et morphologie, Paris, Éditions du patrimoine, «Vocabulaires», 2003.